



HISSER LA GRAND VOILE

FINTECH OUTLOOK
S1 2026

JUILLET 2026 | ROMAIN LIQUARD

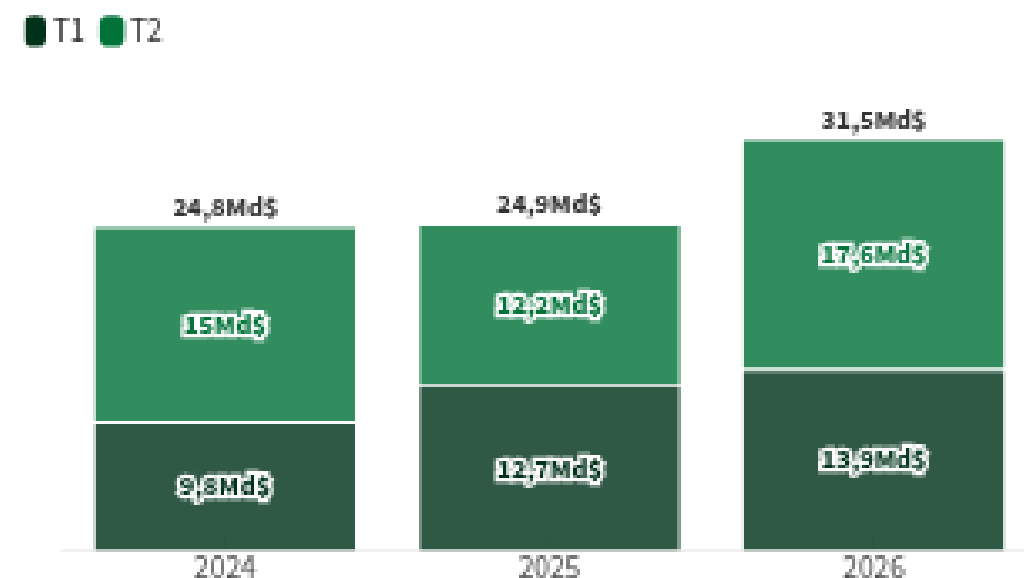
AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



MALGRÉ LES TENSIONS GÉOPOLITIQUES ET ÉCONOMIQUES, MAI ET JUIN HISSENT LA GRAND VOILE OFFRANT À LA FINTECH MONDIALE UN VENT PORTEUR

Levées de fonds de la fintech mondiale en montant

Évolution trimestrielle comparée 2024 / 2026.

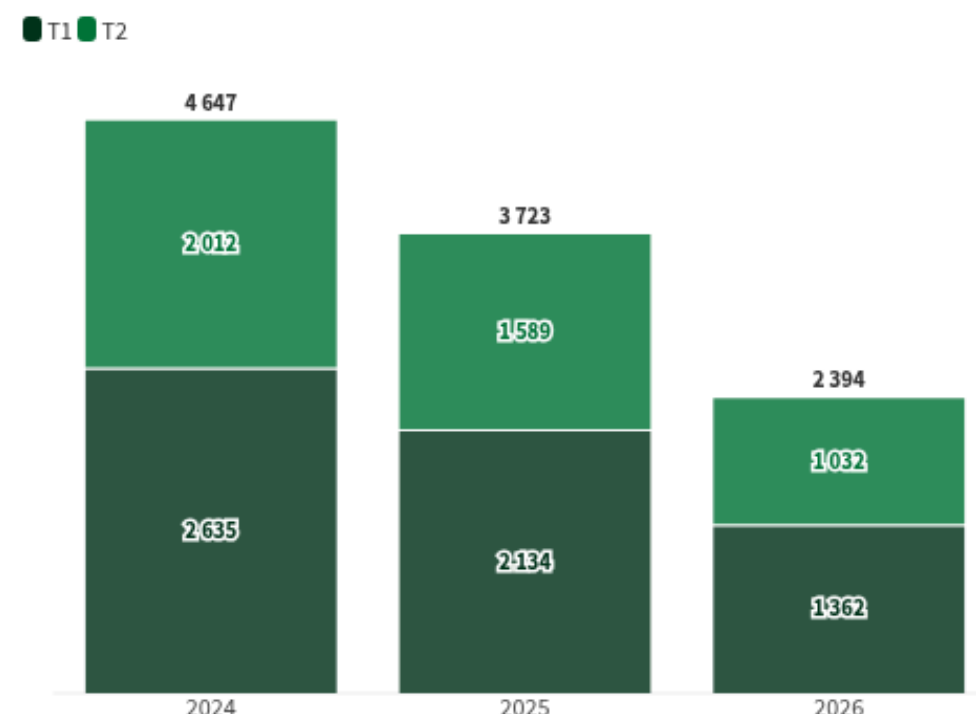


Graphique: Etudes Economiques Groupe Crédit Agricole • Source: Pitchbook
 Note: levée de Polymarket en date du 27 mars 2026 comptée pour un montant de 1Md\$. Nous avons exclu des 1,6Md\$ annoncés la partie dette d'un montant de 0,6Md\$.

Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient n'auront finalement pas trop pesé sur les levées de fonds de la fintech mondiale. Avec des montants en hausse de 16,7%, le premier semestre clôture sur une enveloppe de 29,1 milliards de dollars. Après un mois d'avril difficile qui a vu les montants levés se réduire de 17,9% par rapport à la même période l'année dernière, le capital s'est libéré massivement au mois de mai (+69,7%) et généreusement au mois de juin (+36,1%). Ce premier semestre est marqué par une envolée du capital médian investi. Celui-ci s'affiche à 4,1 millions de dollars à comparer aux 3 millions de l'année dernière, soit une progression de 36,7%. Les valorisations se sont également renforcées avec une valeur médiane post-monnaie qui a plus que doublé, passant de 19,9 à 58,9 millions de dollars à l'échelle mondiale, une hausse spectaculaire de 140%.

Levées de fonds de la fintech mondiale en nombre d'opérations

Évolution trimestrielle comparée 2024 / 2026.

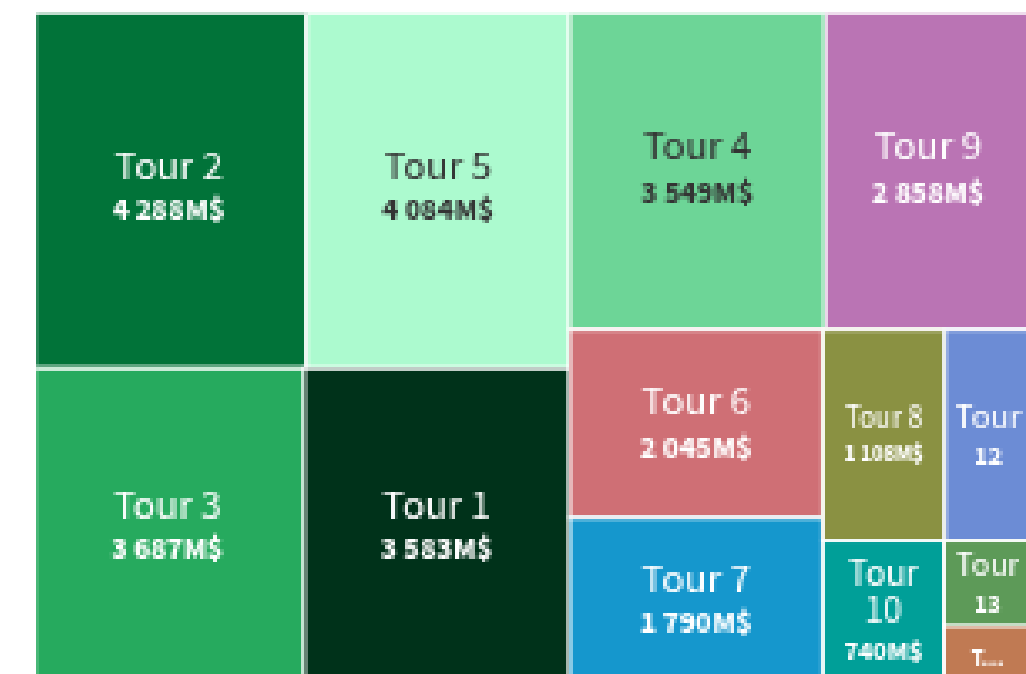


Graphique: Etudes Economiques Groupe Crédit Agricole • Source: Pitchbook

Ce qui pouvait encore apparaître comme une simple tendance s'impose désormais comme une réalité structurelle. La fintech mondiale change de régime. Les opérations se raréfient et rien n'indique un retour en arrière. Au premier semestre, seulement 2 397 opérations ont été enregistrées, contre 3 738 en 2025 et 4 663 en 2024 sur la même période. En trois ans, l'activité des fonds de capital-risque dans la finance innovante a donc été divisée par deux. Cet écrasement traduit un accès au capital plus difficile face à des investisseurs plus sélectifs. Cette sélectivité s'est imposée comme la nouvelle norme. Les investisseurs accordent désormais une prime aux fondateurs capables d'évoluer, recevoir des retours, remettre en cause leurs certitudes et ajuster leur vision. Cette adaptabilité est devenue un avantage clé autant qu'un critère d'investissement.

Répartition des montants levés par tour de table

Premier semestre 2026.



Graphique: Etudes Economiques Groupe Crédit Agricole • Source: Pitchbook

Le premier semestre confirme un basculement du marché vers les fintech les plus matures. Les premiers tours perdent du terrain. La pression est particulièrement visible sur les tours 3 avec des montants levés se contractant de 13%. À l'inverse, les opérations de late stage (4ème tour et au-delà) renforcent leur poids dans les portefeuilles des investisseurs, avec des montants investis en hausse. Les fonds VC semblent réduire le nombre de paris intermédiaires et privilégier les start-up les mieux positionnées. Les autres restent bloquées à leur stade de développement ou disparaissent de la trajectoire de financement. À l'autre extrémité du marché, les tours les plus avancés (9ème tour et au-delà) affichent des montants médians spectaculaires. Ces chiffres doivent toutefois être interprétés avec prudence. Ils reflètent avant tout quelques mégadeals isolés.

FINTECH MONDIALE | TOP 10 DES LEVÉES DE FONDOS | S1 2026

| Rang | Fintech | Verticale | Date Création | Siège social | Date dernière levée de fonds | Série / Tour | Taille Levée au 07/07/2026 (M\$) | Post-valorisation (M\$) |
|------|--------------------------------|---------------------|---------------|-----------------|------------------------------|--------------|----------------------------------|-------------------------|
| 1 | Kalshi | Marché prédictif | 2018 | États-Unis | mai | F | 1200 | 22 000 |
| 2 | Polymarket(*) | Marché prédictif | 2017 | États-Unis | mars | D | 1000 | 9 600 |
| 3 | CRED | Paiements | 2018 | Inde | juin | H | 900 | 4 500 |
| 4 | Ramp | Plateforme | 2019 | États-Unis | juin | F | 782 | 44 032 |
| 5 | Erebor Bank | Crypto / Blockchain | 2025 | États-Unis | février | 1 | 635 | 4 000 |
| 6 | Alan | Assurance | 2016 | France | juin | G | 554 | 6 353 |
| 7 | World Liberty Financial | Crypto / Blockchain | 2024 | États-Unis | janvier | 2 | 500 | 1 020 |
| 8 | Plata Card | Paiement | 2022 | Mexique | avril | C | 405 | 5 000 |
| 9 | D360 | Néobanque | 2022 | Arabie Saoudite | juin | 2 | 391 | 1 574 |
| 10 | Digital Asset | Crypto / Blockchain | 2014 | États-Unis | mai | F | 355 | N/C |

Tableau: Etudes Economiques Groupe Crédit Agricole • Source: Pitchbook. Note: (*) montant retraité de la dette de 0,6Md\$.

LA CRISE IRANIENNE, UN PUISSANT RÉVÉLATEUR DES VULNÉRABILITÉS STRUCTURELLES DE L'ÉCOSYSTÈME FINTECH

La crise iranienne a agi comme un puissant révélateur des vulnérabilités structurelles du secteur, offrant plusieurs enseignements majeurs pour l'ensemble de l'écosystème fintech, bien que celui-ci soit morcelé en de très nombreuses verticales avec leur propres spécificités et rationnels.

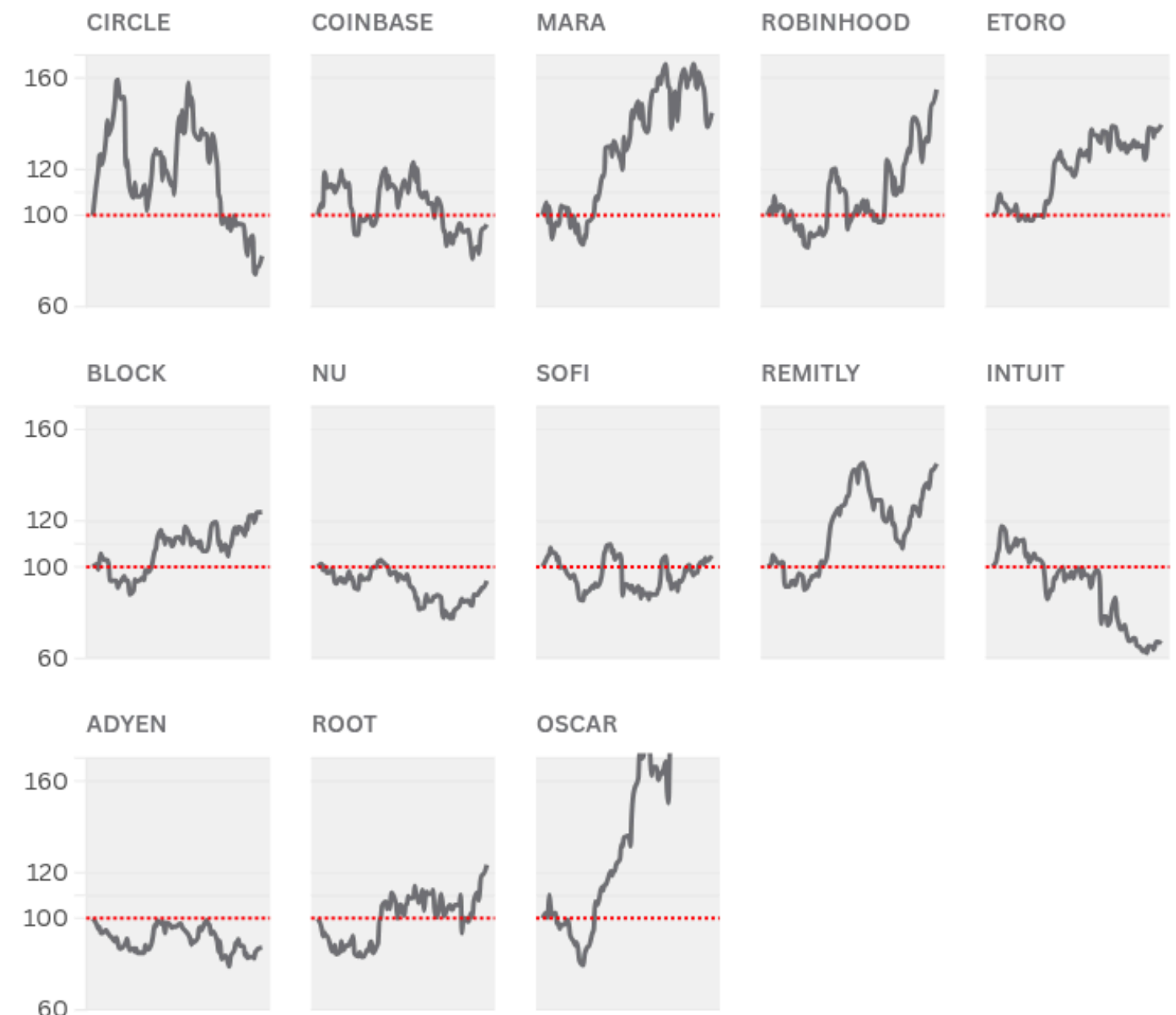
La crise iranienne a souligné la **nécessité pour les fintech et les néobanques les plus exposées aux activités de prêts et de crédits de s'adapter aux pressions inflationnistes et à un environnement de taux d'intérêt durablement élevés**. Paradoxalement, la crise a aussi montré que la volatilité peut être un moteur de revenus pour les fintech en capacité de pivoter rapidement. **Une prime va désormais clairement aux fintech qui savent saisir les opportunités qu'offrent des environnements financiers sous tension.**

Dans un contexte de crise complexe, l'un des enseignements les plus critiques est que les obligations d'une fintech ne concernent plus uniquement la conformité de ses flux financiers, mais désormais l'intégralité de son modèle opérationnel et organisationnel. En décembre 2025, une fintech américaine a dû payer 3,1 millions de dollars à l'OFAC pour avoir fourni une assistance technique à des utilisateurs localisés en Iran, une juridiction sous embargo. Elle avait suggéré à cette clientèle d'utiliser des VPN pour contourner les blocages d'adresses IP mis en œuvre par l'un de ses partenaires techniques. La crise iranienne a mis fin définitivement au mythe selon lequel une fintech peut dépendre intégralement d'un tiers en matière de KYC ou de LCB-FT. **Les fintech se doivent désormais de développer leurs propres capacités internes de surveillance.**

Plus globalement, devant la sophistication des cyber-attaques dopées à l'IA, **la cyber-résilience devient également une priorité absolue pour les start-up de la finance qui cherchent à se battre sur le champ de bataille du tiers de confiance**. En cas d'attaque, la fintech doit prouver qu'elle peut assurer la continuité de ses activités, protéger la sécurité de ses systèmes les plus critiques et rassurer sur la résilience de son organisation dans son intégralité.

Evolution du cours boursier de fintech représentatives de l'écosystème coté

Période du 27/02/2026 au 06/07/2026 - Base 100 au 27/02/2026.



Graphique: Etudes Economiques Groupe Crédit Agricole • Source: LSEG

MARCHÉS DE PRÉDICTION, L'OBSESSION DE WALL STREET

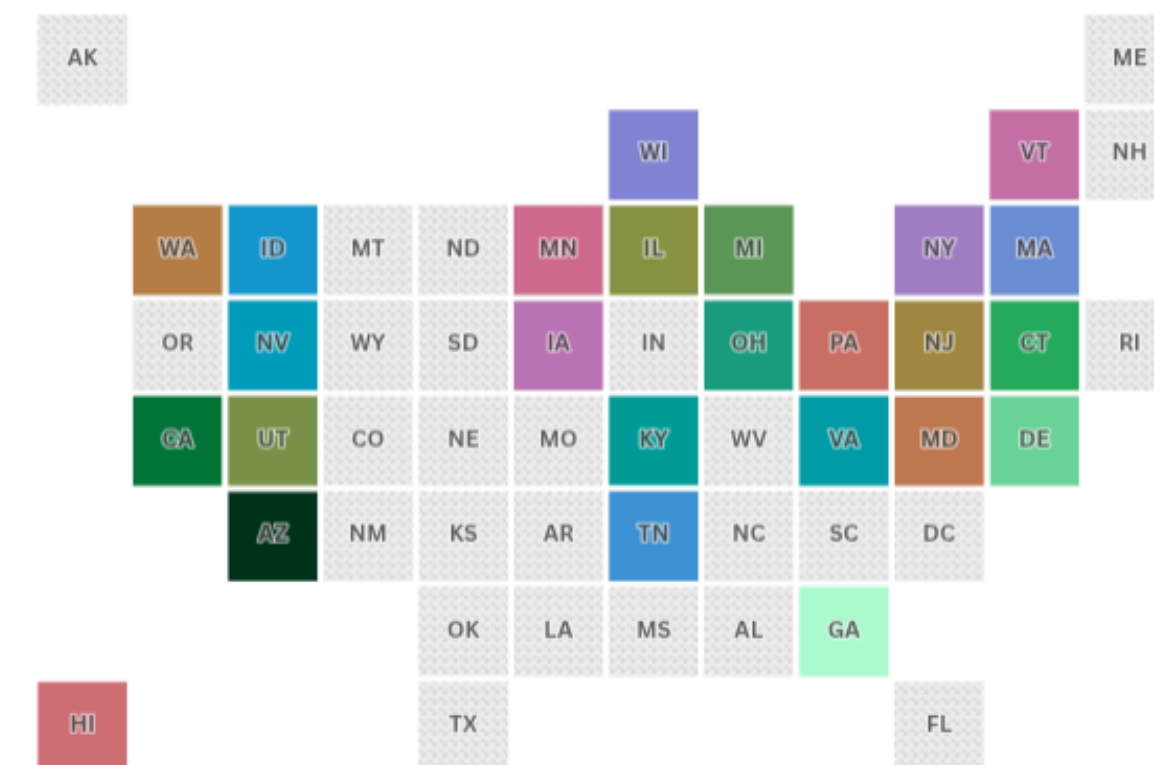
Encore assimilés par beaucoup aux jeux d'argent, les marchés de prédiction connaissent aux États-Unis une mutation structurelle profonde sur fond de bataille réglementaire. En l'espace de deux ans, les leaders américains de cette industrie, Kalshi et Polymarket, ont levé 4,9 milliards de dollars, et, ce qui était, il y a encore quelques mois, perçu comme un marché de niche pour parieurs compulsifs, s'est invité avec une force inédite à la table de la finance américaine. En effet, notre analyse des transcriptions des earnings calls du S&P 500 signale que **le sujet des marchés de prédiction devient un marqueur sensible dans les discussions entre analystes et architectes mondiaux de l'industrie bancaire et financière**. Inexistant dans les earnings calls du S&P 500 jusqu'en 2024, ce sujet a généré 157 mentions depuis le début de l'année. **Le signal le plus fracassant est certainement l'implication personnelle de David Solomon, PDG de Goldman Sachs**, qui a déjà consacré plusieurs heures à la compréhension de cet écosystème et aux implications potentielles pour sa société.

Dans cet univers émergent, Robinhood incarne l'offensive spéculative par excellence avec 70 mentions depuis 2025 et la création de sa coentreprise Rothera pour intégrer verticalement la prédiction. Le néo-broker, fort de 27,4 millions de clients, enregistre déjà 15 milliards de dollars de volumes sur les premiers mois de l'année. Les infrastructures de marché adoptent une posture réglementaire différenciante. **CME Group, Cboe et Nasdaq tentent de transformer ce pari spéculatif en produits dérivés standardisés et sécurisés par la SEC**, ciblant une nouvelle génération d'investisseurs. A fin mars, CME Group, qui s'est affiché dernièrement avec FanDuel, comptabilise 150 000 nouveaux comptes dédiés et 220 millions de contrats échangés depuis décembre 2025. **De son côté, Nasdaq démocratise l'accès via des contrats binaires "tout ou rien"** dont le prix varie de 0,01 à 1 dollar, créant des options d'entrée de gamme sécurisées au risque défini. **Ces géants misent sur leurs barrières à l'entrée réputationnelles et sur leurs infrastructures pour étouffer la concurrence évoluant en zone grise.**

À l'opposé, Schwab, gardien de 12 000 milliards de dollars d'actifs clients, refuse catégoriquement le terrain spéculatif lié au sport, à la politique ou à la pop culture, jugé non aligné avec sa mission de création de richesse long terme. Schwab maintient cependant une veille active sur les produits binaires standardisés des bourses réglementées, prête à intégrer ces instruments si la demande s'intensifie. **Au-delà des positionnements stratégiques, cette montée en puissance révèle un écosystème divisé entre l'innovation spéculative de masse et une finance plus responsable face à cette innovation de marché.**

Marché prédictif, un champ de bataille américain

La moitié des États américains est actuellement concernée par des actions réglementaires, législatives ou judiciaires liées aux marchés de prédiction. Ces États représentent ensemble une population de 208 millions d'habitants



Carte: Etudes Economiques Groupe Crédit Agricole • Sources: presse, cabinets d'avocats

MÉTHODOLOGIE

La rédaction de notre Fintech Outlook S1 2026 - Hisser la grand voile a été arrêtée le 9 juillet 2026.

Nos relevés ont été faits sur la période du 6 au 9 juillet 2026.

Notre méthodologie a été mise à jour en juillet 2026.

Pour mesurer les fonds levés à un niveau mondial et observer le monde coté des fintech, nous nous appuyons sur les données des sociétés comme Pitchbook, Crunchbase, LSEG Workspace, S&P Capital IQ Pro ou encore AlphaSense. Ces sociétés non cotées que nous monitorons et que nous qualifions de “fintech” opèrent sur un mix de verticales choisies à dire d’expert par les Études Économiques du Groupe Crédit Agricole. Ces verticales qui composent notre monde des fintech ont été revues en juillet 2026. Au-delà de la simple verticale fintech, ces verticales incluent notamment les domaines de la blockchain, des crypto-actifs, des assurtech et des paiements. En 2026, nous intégrons à nos mesures les start-up des services financiers qui s’appuient spécifiquement sur du quantique et des solutions d’IA ou d’automatisation intelligente dans le cadre du développement d’offres au bénéfice de l’industrie bancaire et financière.

Pour mesurer les fonds levés à un niveau mondial, nous nous appuyons sur l’approche méthodologique consistant à retenir le montant total du capital nouvellement investi dans une fintech par un investisseur ou un groupe d’investisseurs pour une série donnée à une date donnée ou à un intervalle de dates données. Cela signifie que si une série est complétée par une nouvelle tranche, nous ne retenons dans nos chiffres que le montant additionnel levé pour la série en question. Ceci dans la mesure du possible et sur les transactions les plus significatives. Plus précisément, sauf indication spécifique, les informations retenues dans ce document sont basées sur des relevés périodiques des levées de fonds des sociétés non cotées réalisées et clôturées avec les professionnels du capital-investissement de type VC (Venture Capital ou capital-risque). Depuis mars 2026, nous avons décidé d’élargir ce périmètre VC aux accélérateurs, aux incubateurs et aux Angels.

Nos relevés sont faits à une échelle mondiale et incluent toute série et tout tour de table. Nous excluons les opérations de type Grant.

Toutes nos analyses comparatives sont faites sur la base d’un équivalent opéré à la date de nos relevés. Bien que nous prenions soin d’exclure de nos totaux toute opération de dette annoncée conjointement avec les levées de fonds retenues, nous ne pouvons pas garantir que nos totaux en soient totalement dépourvus.

Cependant, pour notre classement du Top 10, nous prenons soin d’exclure toutes les opérations de dette conjointement annoncées avec les levées de fonds concernées. Par ailleurs, quand une série de notre Top 10 fait l’objet d’une nouvelle tranche, nous ne retenons pour ce Top 10 que le montant de la tranche additionnelle. Ceci dans la mesure du possible.

Pour tenter de mesurer le plus fidèlement possible l’état du marché des introductions en bourse (IPO) et des fusions-acquisitions, nous ne retenons que les transactions effectivement finalisées fournies par nos fournisseurs de Market Data.

Romain LIQUARD

+33 (0)1 43 23 35 18

romain.liquard@credit-agricole-sa.fr



POUR CONSULTER OU VOUS ABONNER À
NOS PUBLICATIONS SUR INTERNET :
<http://etudes-economiques.credit-agricole.com>

Nos publications économiques non confidentielles sont également accessibles sur
l'application « Études Eco » disponible sur [l'App Store](#) et sur [Google Play](#).

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille - Rédacteur en chef : Romain Liquard

Contact : publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.